

LA GROTTE de MAI

HISTORIQUE :

Cette intéressante cavité nous fut indiquée par un membre du C.R.U.S.A. qui en est l'inventeur. L'entrée n'était à l'origine qu'un vulgaire terrier de lapin.

Après avoir exploré et étudié cette cavité, nous avons porté nos efforts sur les points susceptibles de continuer, à savoir l'étroiture terminant le réseau des chatières et celle de la grande salle à laquelle on accède par des ressauts de deux mètres.

DESCRIPTION :

L'entrée est un boyau de cinquante centimètres de large qui très vite s'élargit pour tomber dans une salle longue d'une dizaine de mètres. De cette salle partent deux réseaux "opposés" l'un par rapport à l'autre.

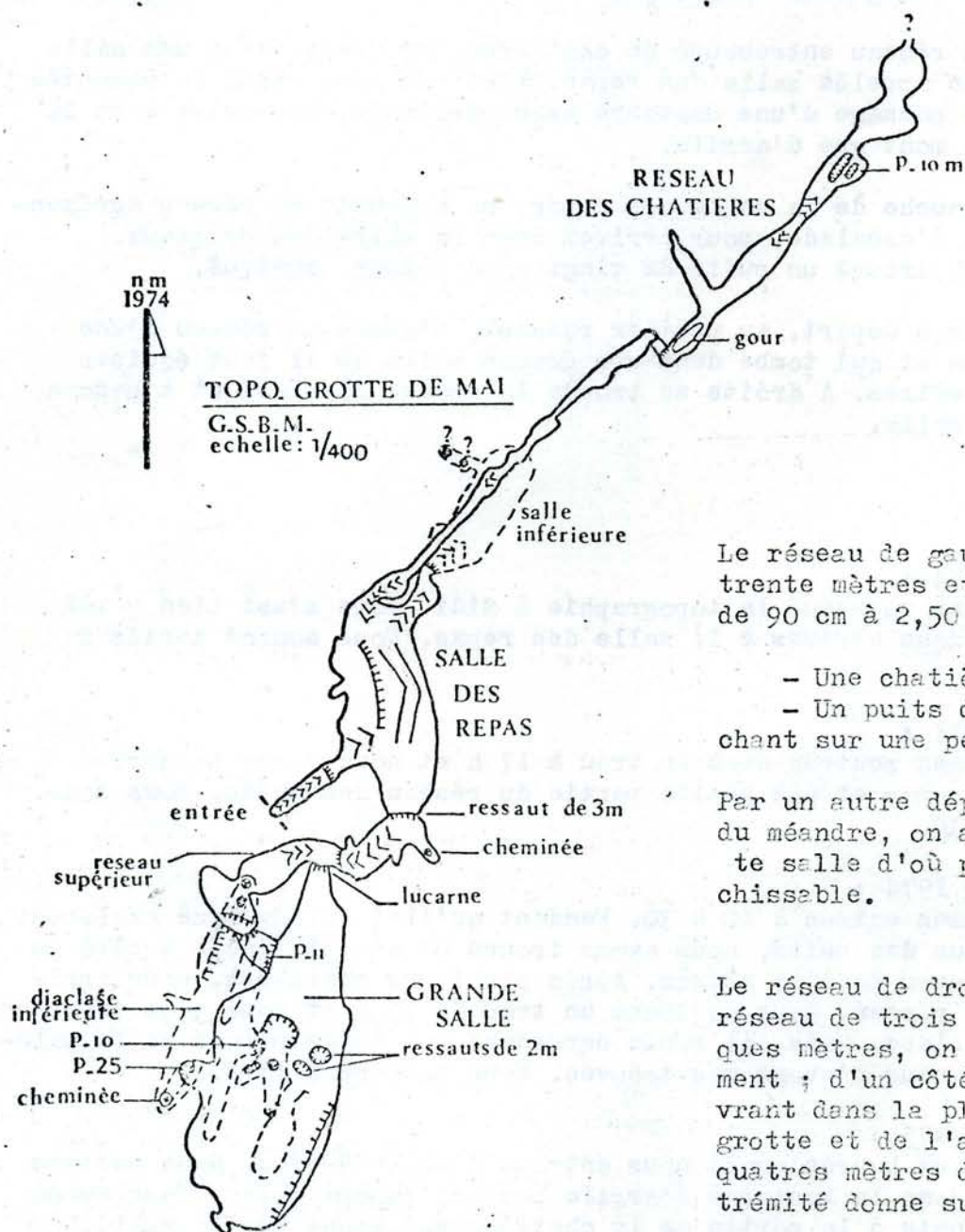
Le réseau de gauche est un méandre de trente mètres et sa longueur varie de 90 cm à 2,50 mètres. Il comprend :

- Une chatière tournant à 90° ;
- Un puits de dix mètres débouchant sur une petite salle.

Par un autre départ adjacent à celui du méandre, on accède dans une petite salle d'où part un boyau infranchissable.

Le réseau de droite commence par un réseau de trois mètres. Après quelques mètres, on arrive à un croisement ; d'un côté une lucarne s'ouvrant dans la plus grande salle de la grotte et de l'autre une salle de quatre mètres de large dont l'extrémité donne sur un puits.

En passant par dessus ce puits de onze mètres, on arrive dans la grande salle en courcourtant la lucarne. Dans cette salle, à droite par le puits de onze mètres et un second d'une dizaine de mètres, on accède dans une diaclase de douze mètres de long où nous avons trouvé des concrétions en forme de champignons.



A gauche, on peut voir un réseau de quelques mètres, puis une salle de dix mètres et on arrive à une chatière que nous avons commencé à désobstruer. Celle-ci, longue de quelques mètres conduit à une sorte de petit puits malheureusement infranchissable.

GEOLOGIE :

Dans tout le développement de cette grotte, nous rencontrons de nombreux points d'eau, notamment dans le réseau supérieur. Cependant, la salle du gours dont le départ se situe entre les blocs de la grande salle, semble être un point de soutirage des eaux de cette dernière.

Dans le long méandre supérieur, quelques laisses d'eau semblent être les derniers signes du ruisseau qui, nous supposons, est à l'origine de la formation de la cavité. En effet, au bout de ce réseau se situe une chatière que nous n'avons pas pu franchir en raison de ses dimensions réduites et dont nous croyons qu'elle y fait à un certain moment un syphon. Nous pouvons d'ailleurs suivre les traces de ce ruisseau jusque dans le plafond de la grande salle. Un remplissage de gravats occupant un cinquième de cette dernière doit provenir de la surface (?) De nombreuses strates inclinées dans le réseau inférieur, d'ailleurs pour la plupart impénétrables, sillonnent le calcaire de façon caractéristique.

BIOLOGIE :

Nous avons remarqué, seulement aux abords du gours du réseau supérieur, la présence de cavernicoles (environ un millimètre), rosâtres, sur les parois humides et argileuses. Nous n'avons pas pu leur donner un nom.

PREHISTOIRE :

L'inventeur de cette grotte avait découvert dans la grande salle un crâne d'ours, posé entre deux blocs. Il ne manquait que le maxillaire inférieur. A la remontée, un équipier maladroit laissa choir le crâne qui se brisa en maints fragments. Il récupéra les dents et laissa les débris sur place, si bien que lorsque nous les avons vus, nous avons entrepris de le reconstituer, et nous pouvons voir de quelle nature était la tête des ours qui hantaient notre région. Cette bête, d'après la grosseur du crâne ne devait pas être parvenue à l'âge adulte.

Cependant, ce crâne est le seul objet avec une vertèbre d'ours (?) recueillie elle dans le réseau supérieur, que nous ayons trouvé dans cette grotte. Pourquoi se trouvait-il mystérieusement posé entre deux blocs ? Proviendrait-il du réseau supérieur d'où coulait le ruisseau et qui l'aurait entraîné ? Mais alors, pourquoi ne trouve-t-on pas d'autres ossements ? Toutes ces questions restent sans réponses valables. Une hypothèse consisterait à croire qu'il proviendrait de l'éboulis de la salle dans laquelle il a été trouvé mais alors, on peut se reposer les mêmes questions. Sa présence demeure une énigme bien mystérieuse.